

La poursuite d'études postsecondaires : comparaison des jeunes canadiens des Premières nations et d'origine africaine, asiatique et européenne

Victor Thiessen*
Centre de données de recherche de l'Atlantique
Université Dalhousie

Avril 2009

Résumé

À partir des données de l'Enquête auprès des jeunes en transition, une enquête longitudinale représentative de la population canadienne, cet article se penche sur l'idée voulant que certains groupes de minorités visibles et d'immigrants ont des résultats scolaires inférieurs du fait qu'ils sont défavorisés sur le plan socioéconomique, tandis que d'autres groupes de minorités visibles obtiennent de meilleurs résultats du fait du soutien culturel qu'ils reçoivent. Les analyses font ressortir des écarts non négligeables entre les trajectoires scolaires des Premières nations, des minorités visibles et des immigrants. Cela dit, ni les facteurs structurels ni les caractéristiques culturelles (ni ces deux aspects combinés) n'expliquent entièrement les écarts observés dans les trajectoires de ces personnes, et il n'est pas possible d'en dégager une tendance unique selon laquelle les désavantages de type structurel sont associés aux trajectoires inférieures tandis que les facteurs culturels sont associés aux trajectoires supérieures.

Codes JEL : I20, I21, I29

Mots-clés : Autochtones, minorités visibles, immigrants, résultats scolaires, formation scolaire, études postsecondaires

* Nous tenons à remercier le Réseau canadien de chercheurs dans le domaine du marché du travail et des compétences (RCCMTC) pour son soutien financier, Statistique Canada, pour les données d'enquête fournies par l'entremise des Centres de données de recherche (CDR), ainsi que trois réviseurs anonymes, le rédacteur en chef de la *Revue canadienne de sociologie*, et les membres du RCCMTC pour leurs commentaires et suggestions utiles.